

L.A. n°2 : *Lettres persanes*, Montesquieu, Lettre 14

Pb : - Que dénonce ce texte et comment ?

- Quelle stratégie argumentative le vieillard adopte-t-il pour convaincre et persuader les Troglodytes d'abandonner leur idée?

- Quel message Montesquieu fait-il passer à travers ce discours ?

Plan linéaire	exemple	procédé	effet
I. Présentation de la situation a) présentations des faits	- l. 1 « Comme le peuple grossissait tous les jours, les Troglodytes <u>crurent</u> qu'il était <u>à propos</u> de se choisir un roi » - « il fallait déférer la couronne à celui qui était <u>le plus juste</u> »	- utilisation d'un procédé logique - appel à la raison et utilisation de l'hyperbole	Au départ, les Troglodytes font un choix qui paraît raisonnable (« à propos ») en raison du grossissement de la population. Mais un soupçon est introduit à travers le verbe « croire ». De plus, leur choix paraît sage, puisqu'ils respectent le principe de la justice, comme le souligne l'hyperbole.
I. b) présentation du sage	- « un vieillard vénérable », « le plus juste », « longue vertu ». - « ils jetèrent <u>tous</u> les yeux sur [lui] »	- champ lexical de la sagesse - utilisation d'un pronom pluriel qui généralise	Présentation de la figure-type du vieux sage – personnage stéréotypé que l'on peut trouver dans des contes ou des pièces de théâtre. <i>L'éthos*</i> de celui qui va prendre la parole est mis en valeur dans ce paragraphe (Déf : <i>éthos</i> = image de lui-même que renvoie un orateur : caractère, posture morale, crédibilité). Le vieillard est une figure qui inspire la confiance.
II. L'exorde a) L'accusation	- « Vous me déférez la couronne »/ « si vous le voulez absolument »	- Utilisation de la 2 ^e pers. du plur.	Accusation martelée par le pronom « vous ».
II. b) Le pathos	- « <u>mais</u> comptez que je mourrai de douleur » - « À ces mots, il se mit à répandre un torrent de larmes »	- connecteur logique marquant l'opposition + registre pathétique - Métaphore hyperbolique	Il y a une forme de chantage affectif sous-jacent au discours. Le vieillard a de l'autorité, mais il veut également inspirer la pitié, pour faire réagir les Troglodytes (présence du <i>pathos*</i>).
II. c) Le logos	- « <u>Que je fasse</u> ce tort <u>que l'on puisse croire</u> qu'il n'y a personne parmi eux de plus juste que moi !» (l. 7-8) - « d'avoir vu <u>en naissant</u> les Troglodytes <u>libres</u> et de les voir <u>aujourd'hui assujettis</u> »	- utilisation du subjonctif - antithèse	Le vieillard prend ses distances avec l'idée d'être le plus juste des Troglodytes Il exprime donc d'emblée sa thèse : les Troglodytes ont tort de vouloir le choisir comme roi (présence du <i>logos*</i>)

<p>III. Un raisonnement rigoureux contre la monarchie absolue</p> <p>a) la vertu individuelle</p>	<p>- « Puis il s'écria d'une voix sévère » (l. 12)</p> <p>- « je vois bien ce que c'est, votre vertu commence à vous peser »</p> <p>- « <u>mais</u> ce joug vous paraît trop dur »</p>	<p>- proposition incise</p> <p>- le constat (présent) et les conséquences (conditionnel)</p> <p>- connecteur logique marquant l'opposition + article démonstratif</p>	<p>Le vieillard semble maîtriser ses émotions, puisqu'il opère un changement de ton brutal. Il commence un long raisonnement par un constat, qui se veut lucide puis il explique ce constat et en analyse les conséquences. ⇒ La vertu est un fardeau pour les Troglodytes.</p>
<p>b) La loi collective</p>	<p>- « Vous aimez mieux être soumis à un prince, et obéir à ses lois, moins rigides que vos mœurs »</p> <p>- « ambition », « richesse », « volupté », « tomber dans les grands crimes »</p>	<p>- absence de connecteur logique, asyndète*</p> <p>- champ lexical du vice</p>	<p>(asyndète* : le lien logique est sous-entendu). La pratique de la vertu est difficile DONC les Troglodytes préfèrent être soumis à un prince qu'à la vertu : le joug de la loi est moins contraignant que celui de la vertu.</p>
<p>c) La péroraison</p>	<p>- « il s'arrêta un moment, et ses larmes coulèrent plus que jamais »</p> <p>- « Que voulez-vous que je fasse ? » l. 20</p> <p>« comment se peut-il que je commande quelque chose à un Troglodyte ? » l.20-21</p> <p>« Voulez-vous qu'il fasse une action vertueuse parce que je la lui commande ? » l.21-23</p> <p>- « mon sang est glacé dans mes veines »</p> <p>- « je vais bientôt revoir vos sacrés aïeux »</p>	<p>- pause dans le discours</p> <p>- série de 3 questions rhétoriques</p> <p>- Métaphore</p> <p>- Argument d'autorité</p>	<p>La pause souligne une mise en scène tragique.</p> <p>Manifestation de l'impuissance, le vieillard refuse l'idée qu'on puisse imposer quelque chose à un Troglodyte et encore moins la vertu.</p>

CCL : Peut-on superposer le point de vue du vieux Troglodyte à celui de Montesquieu ?

D'un côté, le vieillard croit en l'inclination naturelle des hommes pour la vertu. Cela correspond bien au « mythe du bon sauvage » défendu par les contemporains de Montesquieu : Rousseau et Diderot.

Par ailleurs, il y a bien une forme de servitude volontaire dans l'attitude qui consiste à se mettre sous la domination d'un seul homme.

Cependant, le monde des Troglodytes relève de l'Utopie : il s'agit d'un monde dans lequel les hommes seraient tous vertueux et parviendraient à vivre ensemble sans lois. Montesquieu sait bien que ce monde est idéal, et que les hommes, imparfaits, ont en fait besoin des lois et du pouvoir qui les fait appliquer pour vivre en société. Dès lors, l'idée d'un peuple soumis à un monarque juste n'est peut-être pas la pire qui soit, et peut apparaître comme un moindre mal à l'époque de Montesquieu.